



Conseil économique et social

Distr. générale
2 juin 2017
Français
Original : anglais

Session de 2017

28 juillet 2016-27 juillet 2017

Point 5 de l'ordre du jour

Débat de haut niveau

Déclaration présentée par Make Mothers Matter, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

La protection et l'éducation des parents et de la petite enfance pour lutter contre la pauvreté intergénérationnelle

Tandis que nous nous éloignons dans le temps de l'année 2015 et que nous avançons vers la mise en œuvre des objectifs de développement durable, l'importance du développement de la petite enfance pour le succès à long terme des familles, des communautés, des pays et pour l'avènement d'un monde pacifique et durable ne fait plus aucun doute.

Joan Lombardi, Conseillère spéciale, Bernard van Leer Foundation, *Early Childhood Matters*

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et la Banque mondiale ont longtemps souligné le rôle central de l'éducation et du développement de la petite enfance dans tous les objectifs de développement durable de l'ONU. Malheureusement, la faim, la malnutrition et la mauvaise santé, souvent liées à la pauvreté, constituent des obstacles à l'éducation, pourtant essentielle à l'élimination de la pauvreté. Il s'agit là d'un cercle vicieux qui perpétue la pauvreté.

Sortir de ce cercle vicieux nécessite une approche transgénérationnelle de la pauvreté, qui examine les rapports de cause à effet entre les générations, et qui analyse comment les interventions auprès d'une génération peuvent éviter de perpétuer les mêmes difficultés dans celles à venir. Cette analyse est tout particulièrement pertinente pour les interventions qui visent à aider et à éduquer les mères, en particulier pendant la grossesse et pendant les premières années de leurs enfants.

Arguments scientifiques en faveur de la santé maternelle et de la protection et de l'éducation de la petite enfance :

Récemment, les neurosciences ont confirmé que le développement du cerveau d'un bébé est conditionné par ses toutes premières expériences, notamment pendant la grossesse. En particulier, l'exposition d'un bébé au stress causé par un facteur quelconque au sein de la famille, tel que la maladie mentale d'un parent, les mauvais traitements, la violence domestique ou tout simplement la négligence ou le stress lié à la pauvreté, peut considérablement nuire au développement de son cerveau. En revanche, les relations affectueuses, les soins attentionnés et les stimulations précoces en favorisent le bon développement et augmentent les chances d'un enfant de s'épanouir pleinement dans sa vie future.

Autrement dit, la protection et l'éducation des parents et de la petite enfance peuvent avoir une influence durable sur la santé mentale et affective d'un enfant et même favoriser son développement physique, affectif, social et intellectuel, à commencer par sa préparation à l'enseignement préscolaire. Les données recueillies dans les pays développés démontrent en effet qu'un enfant non préparé à l'enseignement préscolaire a moins de chance de réussite dans l'enseignement primaire et secondaire.

Si l'importance d'une vie saine, d'une bonne alimentation et d'une bonne santé pendant la grossesse et la petite enfance est largement reconnue, les effets potentiels de la santé mentale et affective de la mère sur l'avenir de ses enfants ne sont pas encore suffisamment pris en compte dans l'élaboration des politiques.

Arguments socio-économiques en faveur de la santé maternelle et de la protection et de l'éducation de la petite enfance :

Les avantages de la protection et de l'éducation de l'enfant bénéficient à l'ensemble de la société. Parmi ces « effets externes positifs », on compte la baisse de la criminalité et la réduction des dépenses de santé et de soutien scolaire. De

nombreuses études économiques ont démontré qu'investir dans la protection et l'éducation des parents et de la petite enfance est cinq à six fois plus efficace que des interventions destinées à résoudre des problèmes ultérieurs.¹

En octobre 2016, la revue *The Lancet* a publié une nouvelle série d'articles sur le développement de la petite enfance. Ceux-ci soulignent le coût significatif de l'inaction ainsi que la nécessité d'aider les familles à prodiguer des soins attentionnés à leurs enfants, et ce dès la naissance. « Le coût et les conséquences de l'inaction (en matière de santé physique et mentale maternelle pendant la grossesse et des soins à la petite enfance) sont élevés. 43 % des enfants de moins de cinq ans – environ 250 millions d'enfants – dans les pays à revenu faible ou intermédiaire risquent de ne pas pouvoir se développer pleinement du fait de l'extrême pauvreté et d'un retard de croissance. Les conséquences sont actuellement sous-estimées, car les risques pour la santé et le bien-être vont au-delà de ces deux facteurs. »²

Sur le long terme, les résultats affectent bien plus que la santé des mères et des enfants. Investir dans la santé maternelle et le développement de la petite enfance et cibler les familles les plus défavorisées pourrait avoir un impact sur la prospérité future et la stabilité d'un pays. Cela pourrait potentiellement permettre de rompre le cycle intergénérationnel de la pauvreté, de favoriser le bon fonctionnement des familles et enfin de créer des communautés et des sociétés plus justes et plus pacifiques.

Prendre en compte la parentalité précoce et autonomiser les mères

L'éducation parentale est fondamentale, car la mère comme le père ou bien les soignants sont ceux qui créent l'environnement physique, affectif et cognitif immédiat de l'enfant, qui constituera la base de son développement.

Enfin, il convient de souligner l'importance de l'éducation et de l'autonomisation des mères. Comme le souligne le rapport « La situation des enfants dans le monde 2007 » de l'UNICEF, « l'égalité des sexes présente un double avantage » : elle bénéficie à la fois aux femmes et aux enfants. En effet, « des femmes en bonne santé, instruites et dotées d'un réel pouvoir d'action sont plus à même d'avoir des filles et des fils en bonne santé, instruits et ayant confiance en eux. » selon la Banque mondiale, les femmes réinvestissent en moyenne 90 % de leurs revenus dans leur famille, contre 30 % à 40 % des hommes. Les mères sont plus à même d'utiliser leurs ressources économiques pour de la nourriture, une éducation et des soins de santé pour leurs enfants afin de sortir de la pauvreté.

Par conséquent, Make Mothers Matter exhorte tous les gouvernements à :

1. Reconnaître l'importance critique des premières années pour le développement d'un enfant, en particulier entre la conception et l'âge de trois ans, et en faire une priorité dans leurs investissements ainsi qu'une stratégie clé à long terme pour l'élimination de la pauvreté ;
2. Élaborer des politiques nationales intersectorielles d'éducation et de soutien des pères et des mères dans leur rôle de parents, notamment au cours de la grossesse et des premières années de l'enfant, afin de garantir que leur bébé grandira dans un environnement protecteur, affectueux et propice à son développement ;
3. Reconnaître que le travail non rémunéré consistant à prendre soin d'un nouveau-né ou d'un enfant en bas âge est essentiel mais qu'il prend du temps ; et aborder le problème qui en résulte relatif au manque de temps limitant l'engagement de nombreuses mères dans des activités génératrices de revenus, notamment grâce au développement d'infrastructures et de services publics ciblés, mais aussi par le biais de programmes de transfert de fonds.

Investir dans la protection et l'éducation des parents et de la petite enfance – dès la grossesse – ainsi que l'autonomisation des mères et des autres soignants dans le rôle essentiel de l'éducation des enfants est le meilleur choix d'investissement que peut faire un pays. Ce n'est pas seulement une question de droits de l'enfant, c'est aussi un élément essentiel de la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, à commencer par son Objectif 1 : éliminer la pauvreté.

Remarques :

1) Par exemple :

- voir *Healthy Pregnancy and Healthy Children: Opportunities and Challenges for Employers –The Business Case for Promoting Healthy Pregnancy* – AOL's WellBaby Program, États-Unis, a démontré que l'éducation préalable à la conception peut faire économiser jusqu'à 5,19 dollars pour chaque dollar dépensé.
- Le rapport sur les coûts des problèmes de santé mentale périnatale – London School of Economics, 2014 – estime les coûts pour le secteur public relatifs aux problèmes de santé mentale périnatale au Royaume-Uni sont d'environ 8,1 milliards de livres sterling par an, dont 72 % concernent les enfants, cela correspond à cinq fois le coût de l'amélioration des services.

2) *Advancing Early Childhood Development: from Science to Scale*, *The Lancet*, octobre 2016.
